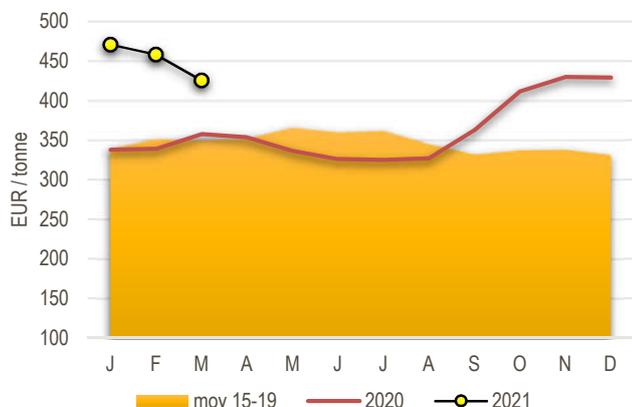


prix mondiaux des graines oléagineuses et des tourteaux. En 2020, l'Empire du milieu a importé des volumes records : 100 Mt de soja (+13 % /2019) et 2,2 Mt de tourteau de tournesol (+51 % /2019).

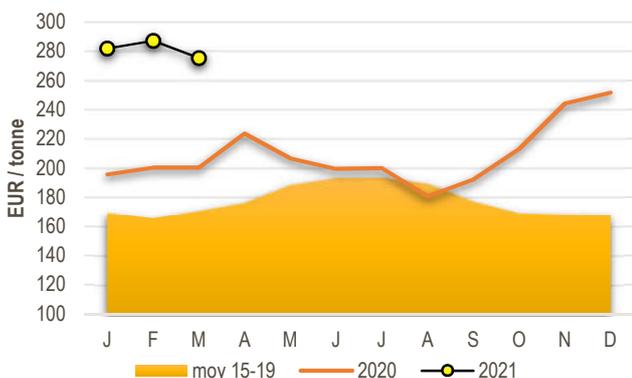
Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Par ailleurs, face aux semis tardifs, puis désormais aux fortes précipitations qui perturbent les travaux aux champs, les récoltes brésiliennes de soja font face à un retard conséquent. Dans le Mato Grosso, seulement 22 % des surfaces avaient été récoltées au 12 février, contre 58 % l'an dernier à la même date. Cela contribue à maintenir les prix mondiaux sur des niveaux très élevés.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

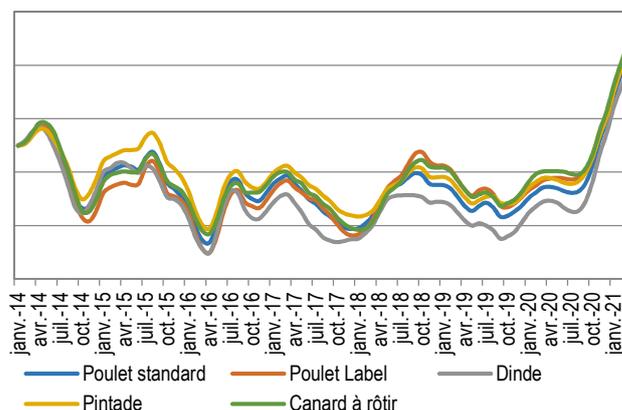
Les indices coût des matières premières ITAVI

En mars 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, poursuivent leur hausse pour le blé (+ 3,6 %), l'orge (+ 2,7 %) et le maïs (+ 3,7 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux reste en progression pour le colza (+ 2,5 %) et le tournesol (+ 2,9 %) tandis que le soja se stabilise (- 0,3 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 4,3 %) et la luzerne (+ 2,0 %).

Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en hausse pour l'ensemble des espèces.

Par rapport à février 2021, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 3,0 %), la dinde (+ 2,7 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 2,6 % (poulet Label) et + 3,7% (pintade) pour le reste des espèces.

Évolution de l'indice matières premières poulet standard
(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution des indices aliments

	Poulet standard	Poulet Label	Dinde	Pintade	Canard à rôtir
févr-21	113,23	114,08	110,86	114,39	111,36
mars-21	116,68	117,07	113,85	118,63	115,45
evol m/m-1	+3,0%	+2,6%	+2,7%	+3,7%	+3,7%
2019	88,94	91,59	85,51	90,66	91,52
2020	93,87	95,65	90,99	95,49	96,78
% 20/19	+5,5%	+4,4%	+6,4%	+5,3%	+5,7%
mars-20	92,13	93,47	89,49	93,94	94,68
mars-21	116,68	117,07	113,85	118,63	115,45
% 20/19	+26,6%	+25,2%	+27,2%	+26,3%	+21,9%

Source : ITAVI

2. Le marché des volailles de chair

2.1. Contexte international

➤ La première viande produite est toujours en croissance

Depuis les années 2000, le taux de croissance annuel moyen de la production mondiale de viande de volaille est de 3,3 % contre 1,4 % pour la viande porcine, 1,5 % pour la viande ovine et 0,9 % pour la viande bovine, affichant ainsi la plus forte croissance au sein des produits carnés.

En 2020, malgré la reprise progressive de la production de porc en Chine, la volaille reste la première viande produite dans le monde avec 136 millions de tonnes (Mt) devant la viande

porcine (109 Mt), la viande bovine (70 Mt) et la viande ovine (15 Mt).

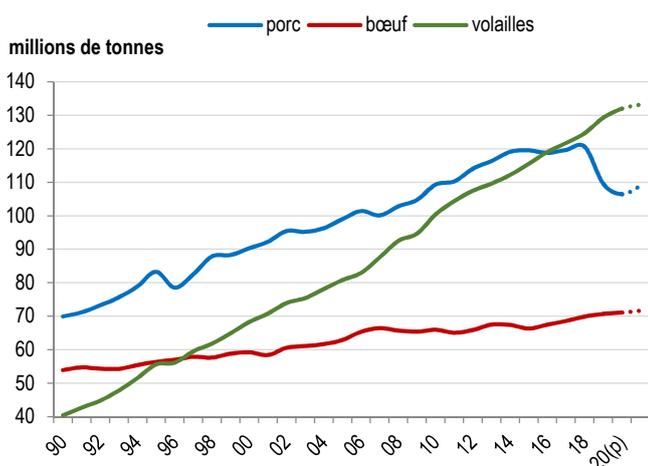
La croissance du secteur des volailles est principalement portée par la production de poulet qui représente 89 % de la production mondiale en 2020 selon les données de l'OCDE/FAO, tandis que la production de dinde (5 %) et de canard (4 %) restent plus modestes, même si elles suivent également une dynamique de croissance sur les dix dernières années.

Après l'épisode de la Fièvre Porcine Africaine (FPA) en Chine en 2019 qui a favorisé la production et la consommation de volaille, notamment en Chine, l'apparition et la propagation de la Covid-19 dans le monde a fortement perturbé le secteur de la volaille, particulièrement sur les marchés à l'export, qui dépendent en grande partie du secteur de la restauration. Sur le quatrième trimestre 2020, l'apparition de la grippe aviaire et sa propagation en Europe et en Asie, a mis un coup de frein sur les échanges mondiaux déjà fragilisés par la Covid-19.

En 2020 les exportations mondiales en viande de volaille devraient reculer de 2,5 % en volume. En valeur, ces exportations ont reculé de 10 %, en lien avec la tension sur le marché où l'offre a largement dépassé la demande.

En 2020, la production de volailles devrait atteindre 136 millions de tonnes (Mt), en hausse de 2,9 %. Cette hausse est principalement portée par la production en Chine (+12,3 %), aux États-Unis (+ 1,2 %) et en Russie (+ 4,5 %). Pour les deux derniers cette progression est portée avant tout par la consommation intérieure et des exportations dynamiques des coproduits notamment vers la Chine.

Production mondiale de viandes sur la période 1990-2019 et projections OCDE à l'horizon 2029

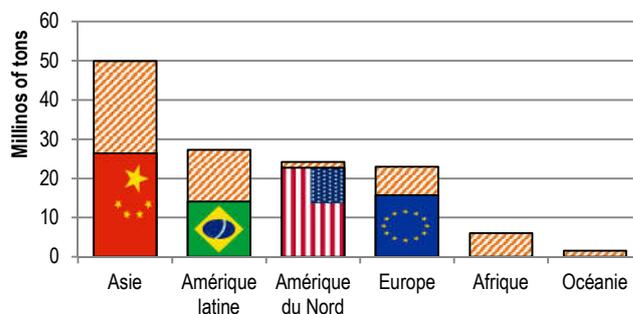


Source : ITAVI d'après OCDE/FAO

En 2020, les principales régions productrices de volailles sont l'Asie (40 %), l'Amérique latine (22 %), l'Amérique du Nord (19 %) et l'Europe (17 %). La Chine devient le premier

producteur mondial avec 26,4 Mt, devant les États-Unis (23,1 Mt), suivis de l'Union européenne (15,8 Mt) et du Brésil (13,7 Mt). Entre 2010 et 2020, la production mondiale de volailles a connu une croissance annuelle moyenne de 2,8 %, tirée par une croissance dynamique en Asie (+ 3,7 % par an), en Europe (Russie incluse) (+ 3,4 %) et en Amérique latine (+ 1,7 %).

Principales régions productrices de viande de volailles en 2020



Source : ITAVI d'après perspectives FAO

➤ Bilan de la production en 2020 et perspectives

Production de volailles en 2019 et perspectives d'évolution

	2018	2019	2020*	2021**	% 20/19	TCAM 2010-20
États-Unis	22,3	22,9	23,1	23,2	1,2%	1,6%
Chine	19,0	23,5	26,4	26,2	12,3%	3,2%
UE-28	15,6	15,8	15,8	15,9	0,4%	1,1%
Brésil	13,7	13,7	13,8	13,9	0,6%	2,6%
Russie	4,7	4,7	4,9	5,0	4,5%	5,9%
Inde	3,7	3,7	3,4	3,6	-8,4%	5,9%
MONDE	124 493	131 041	135 847	137 117	3,7%	2,5%

* estimations, ** projections

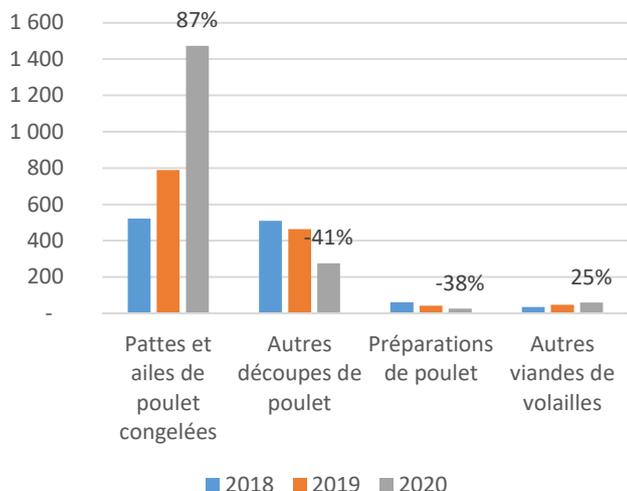
Source : ITAVI d'après Eurostat, USDA, ABPA, Rosstat, OCDE/FAO

La Chine est devenue le premier producteur mondial de volailles avec une production estimée à 26,4 Mtéc en 2020 (+ 12,3 %), qui produit principalement à destination de son marché intérieur, les échanges ne représentant qu'une faible proportion du marché total. Si le poulet est la principale production (68 %), la production de canard (24 %) et d'oie (8 %) y est également significative. L'apparition de la fièvre porcine africaine mi-2018 et la baisse de la production porcine (- 27,1 % en 2019 selon l'IFIP) a contribué à une accélération du transfert de la consommation du porc vers la viande de volaille. En 2021, La production chinoise devrait stagner (- 0,7 %) par rapport à 2020, avec le retour progressif de la production de porc et la reconstitution du cheptel de truies perdu lors de la crise FPA. En 2020, les importations en volailles ont connu une progression de 37 % en volume, principalement en provenance du Brésil, des États-Unis, de Russie et de Thaïlande. Si la crise du coronavirus a freiné cet élan sur le premier semestre 2020, en perturbant la demande et la chaîne logistique à tous les niveaux, le marché chinois a repris cette dynamique sur le deuxième semestre 2020.

En 2021, les importations devraient rester à un niveau élevé, profitant aux exportations étasuniennes et brésiliennes qui

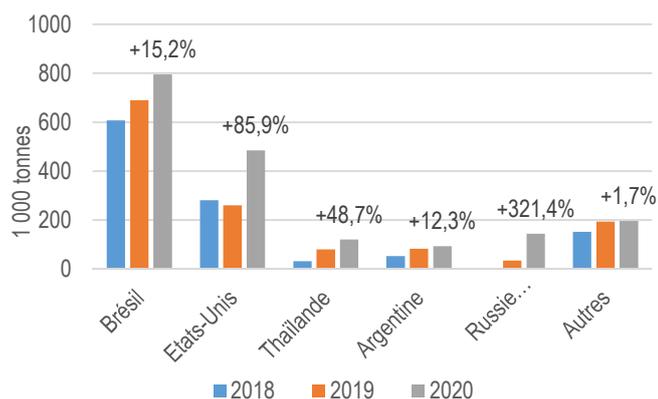
restent, pour le moment, indemnes de la grippe aviaire, contrairement à d'autres fournisseurs qui sont touchés par la grippe aviaire (UE, Russie, Ukraine).

Évolution des importations chinoises en viandes de volailles entre 2018 et 2020



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Évolution des importations chinoises en viandes de volailles (tonnes)



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Les **États-Unis** sont les deuxièmes producteurs de viande de volaille au monde avec 23,1 Mt produites en 2020, en hausse de 1,2 % par rapport à 2019 selon l'USDA. Le marché se développe principalement grâce à un marché intérieur en croissance et des exportations en forte hausse. Les exportations représentent désormais 17 % de la production totale avec un volume exporté de 3,9 Mtéc.

En effet, le nouvel accord commercial États-Unis-Chine a permis de reprendre les exportations vers la Chine et à maintenir une demande à l'export. Sur 2020, les exportations ont atteint 3,9 millions de tonnes (+ 4,2 %), dont 14 % vers la Chine. Cependant, cette reprise des exportations à partir de février 2020 a été perturbée par l'apparition du coronavirus en Chine, avec des perturbations logistiques en début d'année, un fléchissement de la demande pour la consommation hors domicile et des tensions commerciales persistantes. Malgré la pression sur les prix, le marché à l'export aux États-Unis résiste grâce à la demande chinoise, ainsi, en 2020, les exportateurs

étasuniens ont pu réaliser un chiffre d'affaire de 670 millions d'euros sur le marché chinois.

En outre, l'apparition de la grippe aviaire en Russie, Ukraine et Europe, devrait conforter la position des États-Unis sur le marché chinois et asiatique en 2021.

La production de l'**Union européenne** se stabilise en 2020 (+ 0,4 %) à 15,8 Mtéc, en lien avec la crise sanitaire, après avoir connu une croissance dynamique en 2018 et 2019.

Toutefois, l'évolution de la production reste contrastée entre États membres. La croissance de la production est avant tout portée par la Pologne, l'Italie et le Royaume-Uni, tandis que l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et la Belgique ont connu un recul de leur production.

Sur le périmètre à 27 États, la production de volaille reste stable à 13,9 Mtéc.

Avec plus de 1 000 foyers de grippe aviaire enregistrés en Europe depuis la fin de l'année 2020, la situation de la filière avicole européenne, déjà fragilisée par la Covid-19 se complique. La fermeture de certains marchés à l'export, et l'élimination des cheptels contaminés ou à risque ainsi que l'allongement des vides sanitaires auront sans doute des répercussions sur la production et les exportations en 2021.

➤ Échanges mondiaux de viandes de volailles

• Exportations

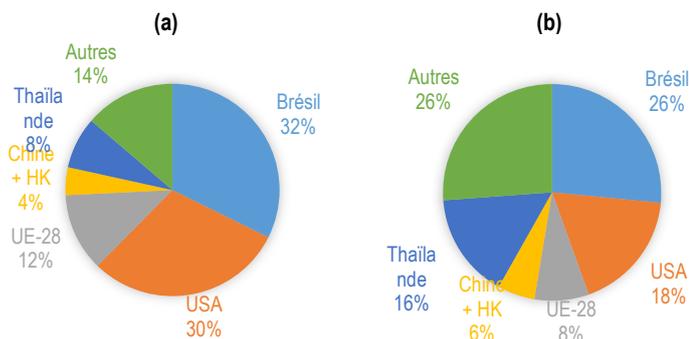
Les échanges mondiaux de viande de volaille (hors commerce intra-UE), qui représentaient 10,2 % de la production totale en 2019, ont connu une baisse de 2,5 % en 2020 à 12,9 Millions de tonnes, ce qui représente désormais 9,5 %.

Cette baisse est portée avant tout par le recul des exports marqué depuis la Chine+Hong Kong (- 286 000 téc), l'UE-27 (- 154 000 téc) et le Brésil (- 39 000 téc), tandis que les progressions depuis la Russie (+ 57 000 téc), la Thaïlande (+ 63 000 téc), la Turquie (+ 38 000 téc) et l'Ukraine (+ 23 000 téc) contrebalancent en partie cette baisse. Le poids de ces derniers dans les exportations mondiales ne cesse de progresser ces dernières années et traduit l'émergence de nouveaux acteurs sur le marché mondial avec plus de déconcentration des échanges. Si l'importance de ces pays reste encore modeste dans le commerce mondial (entre 1 % et 3 % des parts de marché), ces nouveaux acteurs contribuent à intensifier la concurrence internationale, surtout avec les pays de l'Union européenne et sur les débouchés des Pays tiers, notamment sur le marché chinois et du Moyen-Orient.

En valeur, la part de marché à l'export des États-Unis (18 %) est plus faible qu'en volume (30 %) car ces derniers exportent majoritairement des produits à bas prix non valorisés sur le marché intérieur. C'est l'inverse pour la Thaïlande, qui totalise

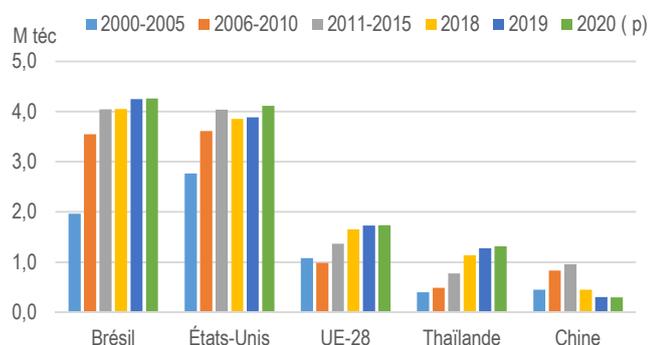
16 % des exportations mondiales en valeur, majoritairement des produits à haute valeur vers l'UE et le Japon.

Part de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en volume (a) et en valeur (b) pour l'année 2020



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

Principaux exportateurs de viande de volaille



Source : ITAVI d'après OCDE-FAO

• Importations

En 2020, les importations mondiales de viande de volaille ont connu un recul de 2,5 %. La hausse dynamique des importations chinoises (+ 37 %) a atténué la forte baisse des échanges au niveau mondial (- 7 % hors Chine) en lien avec la pandémie de Covid-19.

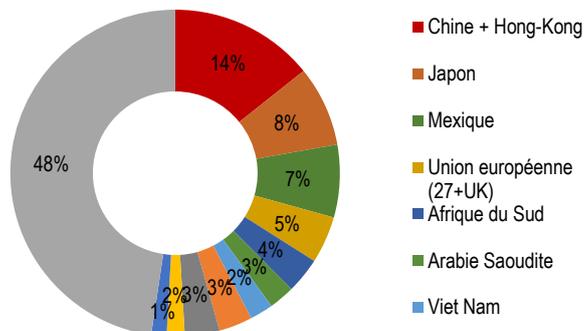
Le recul des importations asiatiques (- 153 000 téc), tirées par la baisse des importations du Vietnam (- 160 000 téc) et de la Corée du Sud (- 122 000 téc), propulse la zone du Proche et Moyen-Orient à la première place en termes d'importations au niveau mondial. Les importations dans cette zone ont progressé de 1,6 %, grâce à des importations dynamiques de l'Arabie saoudite (+ 41 000 téc), du Koweït (+ 8 100 téc) et du Bahreïn. Les pays du Proche et Moyen-Orient comptent désormais pour 25 % des importations de viandes et préparations de volailles.

Malgré la baisse des importations de l'Afrique du Sud (- 46 000 téc) et de l'Angola (- 19 000 téc), les importations de la zone de l'Afrique subsaharienne ont progressé de 2,4 %, tirées par la hausse au Ghana (+ 35 000 téc) et au Congo (RDC) (+ 40 000 téc).

Les importations sont moins concentrées au niveau mondial, la somme des dix premiers pays importateurs et de l'UE-27+UK

ne représentant que 52 % du volume de viande importé. En 2020, les principaux importateurs sont la Chine et Hong-Kong avec 14 % des volumes (10 % en 2019), suivis du Japon (8 %), du Mexique (7 %) et de l'Union européenne (5 %). La Russie, aujourd'hui exportatrice nette, a fortement baissé ses importations depuis 2014 (- 50 %).

Part des principaux pays dans les importations mondiales en volume de viandes et préparations de volailles (2020)



Source : ITAVI d'après Trade Data Monitor

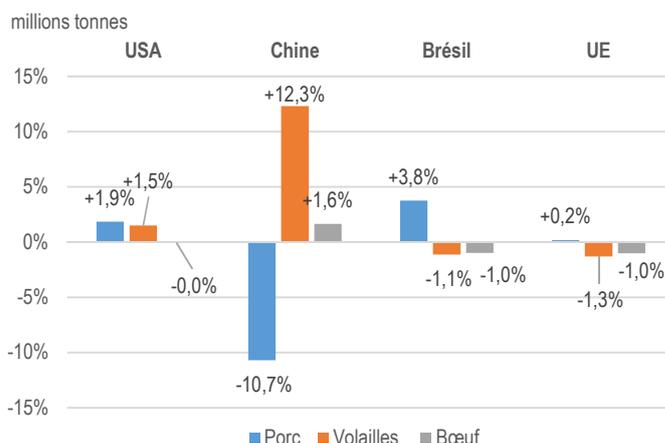
➤ La pandémie de covid-19 perturbe la croissance mondiale du marché de la viande de volaille

La fièvre porcine africaine (FPA), apparue en Chine en août 2018, et qui s'est généralisée à l'Asie du Sud-Est (Viêt-Nam, Cambodge, Myanmar, Philippines), a eu de fortes répercussions sur le marché mondial des viandes. Pour la première fois depuis près de trente ans, la production mondiale de viande a baissé en 2019 (- 1,7 %) selon la FAO (dont 9,2 % concernent la viande de porc), imputée à la baisse enregistrée en Chine qui s'élève à 27 % selon l'IFIP.

Sur la même période, l'offre mondiale de viande a progressé pour combler le déficit généré par la FPA, avec un report massif sur la volaille.

En 2020, les exportations mondiales de volailles vers la Chine et Hong Kong ont progressé de 37 %.

Estimation des évolutions de production de viande entre principaux producteurs mondiaux entre 2019 et 2020



Source : ITAVI d'après USDA

2.2. Union européenne :

➤ Production

La production indigène de volaille¹ dans l'Union européenne² est estimée par l'ITAVI à partir d'Eurostat et de statistiques nationales à 15,8 Mtéc en 2020, soit en légère hausse de 0,4 %. En revanche, sur un périmètre à 27 états (post-Brexit) la production indigène brute reste stable (+ 0,0 %) à 13,9 Mtéc.

La production reste concentrée dans quelques pays, notamment en Pologne (16,7 %), au Royaume-Uni (12,4 %), en France (10,5 %), en Allemagne (11,1 %), en Espagne (10,8 %), en Italie (8,4 %) et aux Pays-Bas (3,8 %). Le poulet représente désormais 83,0 % de la production, la dinde 13,5 % et le canard recule à 2,8 % sous l'effet de la covid-19 et de la grippe aviaire.

Sur dix ans, la production de viande de volailles de l'UE à 28 progresse à un rythme moyen de 2,9 % par an sous l'impulsion de la Pologne (+ 7,2 % par an), dont la production a doublé sur la même période (+ 107 %). Entre 2010 et 2020, la production a aussi progressé de façon dynamique au Royaume-Uni (+ 26 %), en Allemagne (+ 11 %), en Espagne (+ 27 %) et en Italie (+ 18 %), tandis qu'elle stagne en France (- 1 %).

Abattages de viande de volailles par espèce UE27+UK – 1 000 téc

1 000 téc	2015	2018	2019	2020*	% 19/18	% 20*/19
Poulet	11 557	12 356	12 561	12 757	+1,7%	+1,6%
Dinde	1 982	2 061	2 073	2 157	+0,6%	+4,1%
Canard	483	508	506	426	-0,4%	-15,8%
Autres	143	342	387	311	+13,3%	-19,8%
Total	14 165	15 266	15 527	15 651	+1,7%	+0,8%

*estimation

Source : ITAVI d'après Eurostat, SSP

Abattages de viande de volailles par espèce UE-27 – 1 000 téc

1 000 téc	2015	2018	2019	2020*	% 19/18	% 20*/19
Poulet	9 597	10 606	10 835	10 972	+2,2%	+1,3%
Dinde	1 808	1 904	1 917	1 995	+0,7%	+4,1%
Canard	445	477	478	404	+0,1%	-15,5%
Autres	252	342	387	311	+13,3%	-19,8%
Total	12 101	13 329	13 617	13 682	+2,2%	+0,5%

* estimation

Source : ITAVI d'après Eurostat, SSP

- *Volailles de chair*

En 2020, les abattages de volailles progressent de 0,8 % à 15,7 Mtéc malgré le contexte sanitaire inédit (covid-19 et grippe aviaire). Toutefois, cette progression soutenue par les abattages en poulet (+ 1,6 %) et en dinde (+ 4,1 %) pourrait s'inverser en 2021, avec l'apparition de la grippe aviaire hautement pathogène (H5N8) depuis novembre dans plusieurs

pays européens (France, Pays-Bas, Allemagne, Pologne et Royaume-Uni).

Abattages de volailles en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2018	2019	2020*	% 19/18	% 20*/19
Pologne	1 320	2 011	2 492	2 540	2 650	+1,9%	+4,3%
R.-Uni	1 566	1 731	1 937	1 910	1 969	-1,4%	+3,1%
Allemagne	1 594	1 520	1 806	1 800	1 767	-0,3%	-1,8%
France	1 687	1 686	1 724	1 694	1 671	-1,7%	-1,4%
Espagne	1 347	1 447	1 635	1 704	1 714	+4,2%	+0,6%
Italie	1 181	1 292	1 285	1 367	1 393	+6,4%	+1,9%
Pays-Bas	674	1 000	632	670	605	+6,0%	-9,6%
Hongrie	361	479	513	516	500	+0,5%	-3,1%
Belgique	178	453	385	376	382	-2,3%	+1,6%
Portugal	297	309	343	351	361	+2,3%	+2,8%
UE27+UK	11 875	13 832	15 587	15 789	15 849	+1,3%	+0,4%
UE-27	10 309	12 101	13 650	13 880	13 885	+1,7%	+0,0%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis, INE, Istat

En 2020, La Pologne reste de loin le premier producteur de viande de volailles de l'Union européenne et augmente sa part de production (17,3 % contre 16,7 % en 2019) avec 2,7 Mt abattues, devant le Royaume-Uni (1,97 Mt) et la France (1,64 Mt). Si la majorité des pays européens marque une baisse de la production de volailles, notamment en canard et dinde, la Pologne garde une dynamique positive des abattages. Toutefois cette dynamique semble être freinée sur la fin d'année et le premier trimestre 2021, d'abord par la forte hausse des stocks de viande congelée, la baisse des prix ainsi que la propagation de la grippe aviaire, affectant les débouchés à l'export. les ventes de volailles polonaises vers les Pays tiers ont reculé de -3.8% en 2020.

- *Poulet*

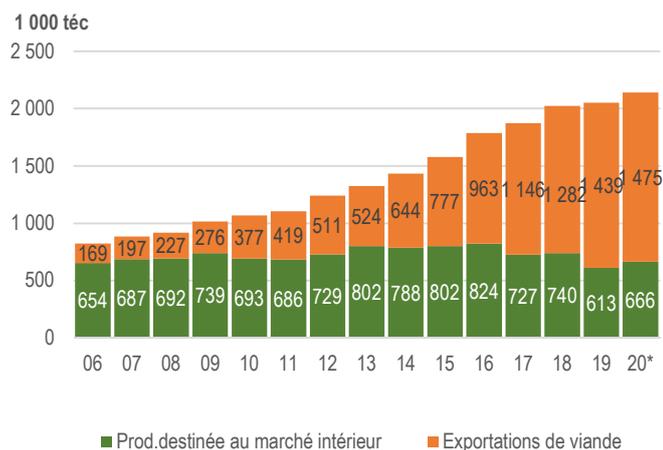
Les abattages de poulet en 2020 sont en hausse de 1,6 % par rapport à 2019, avec en première place la Pologne, devant le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Allemagne, la France passe en 5^e position derrière l'Allemagne.

La croissance des dix dernières années a été très importante en Pologne. Depuis 2010, elle est principalement soutenue par les exportations de poulet.

¹ Production d'animaux vivant « sortie de ferme » pouvant, pour un pays donné, différer des abattages (production de viande) en fonction des flux d'animaux vivants.

² Bien que le Royaume-Uni ait quitté l'Union européenne en février 2020, nous avons conservé le périmètre historique incluant le Royaume-Uni pour une comparaison historique.

Évolution du marché polonais de viande de poulet



Source : Itavi d'après Eurostat

En 2020, 68 % de la production du pays est exportée contre 70 % en 2019, cette part est en recul en lien avec la crise sanitaire et la perte de certains marchés à l'export du fait de cas d'influenza aviaire (Afrique du Sud et Chine).

L'apparition du coronavirus en Europe et dans le monde a eu un effet contrasté sur la production de poulet dans l'UE. Malgré les perturbations liées à la fermeture du circuit RHD, certains pays ont gardé une croissance positive des abattages de poulet à l'image de la Pologne, l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie. En revanche, les surstocks européens ont atteint un niveau record (500 000 tonnes) à la fin du premier semestre 2020 selon l'AVEC.

Abattages de gallus en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2018	2019	2020*	% 19/18	% 20*/19
Pologne	1 094	1 635	2 080	2 111	2 200	+1,5%	+4,2%
Roy.-Uni	1 376	1 521	1 750	1 726	1 784	-1,4%	+3,4%
Espagne	1 116	1 186	1 346	1 412	1 400	+4,9%	-0,9%
France	967	1 045	1 076	1 072	1 078	-0,4%	+0,6%
Allemagne	837	1 013	1 063	1 076	1 107	+1,2%	+2,9%
Pays-Bas	781	990	1 038	1 036	996	-0,1%	-3,9%
Italie	865	969	973	1 055	1 067	+8,5%	+1,1%
Belgique	396	445	462	440	441	-4,6%	+0,2%
Hongrie	208	304	327	336	354	+2,7%	+5,6%
Portugal	249	261	292	296	297	+1,5%	+0,5%
UE27+UK*	9 585	11 118	12 356	12 561	12 757	+1,7%	+1,6%
UE 27	8 209	9 597	10 606	10 835	10 972	+2,2%	+1,3%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis, INE, Istat

• Dinde

En 2020, les abattages devraient progresser de 4,1 % par rapport à 2019, soutenus principalement par la progression en Pologne (+ 5,5 %), en Italie (+ 4,2 %) et en Espagne (+ 14,7 %).

La production de dinde en Pologne croît de 7 % par an en moyenne depuis dix ans, soutenue par le marché intérieur. De même, la production espagnole de dinde s'inscrit en forte

croissance depuis 2008 (+ 5 % /an) avec une consommation intérieure dynamique.

Abattages de dindes en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2018	2019	2020	% 19/18	% 20*/19
Allemagne	478	458	467	471	477	+0,7%	+1,3%
Pologne	205	306	377	386	407	+2,4%	+5,5%
France	391	340	332	319	319	-3,9%	+0,3%
Italie	298	313	300	301	313	+0,2%	+4,2%
Espagne	159	189	199	213	244	+7,0%	+14,7%
R.-Uni	162	181	157	156	162	-0,3%	+3,6%
Hongrie	85	77	79	78	81	-1,4%	+3,2%
Portugal	37	36	42	44	47	+5,2%	+7,9%
Belgique	8	8	8	7	6	-8,3%	-20,6%
UE27+UK*	1 903	1 989	2 061	2 073	2 157	+0,6%	+4,1%
UE 27*	1 740	1 808	1 904	1 917	1 995	+0,7%	+4,1%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis, INE, Istat

• Canard

La production européenne de canard a été fortement affectée par les épisodes de grippe aviaire en 2016 (France), en 2017 (France, Hongrie, Bulgarie) et en 2020 (Hongrie, Bulgarie et France). En 2019, les abattages ont connu un recul de 3,2 % avec 0,50 Mt abattues.

En 2020, la production de canard a été fortement touchée par les mesures de confinement, la fermeture de certains débouchés et la résurgence de l'influenza aviaire, d'abord en début d'année en Bulgarie (9 foyers) et dans le sud-ouest de la Hongrie (273 foyers), puis en France depuis décembre 2020. Ainsi, les abattages européens baissent de 15,8 %, principalement en France (- 12,4 %), en Hongrie (- 30,2 %), en Bulgarie (- 8,9 %) et en Allemagne (- 23,4 %). Seule la production polonaise se maintient par rapport à 2019, ce qui permet à la Pologne de devenir le deuxième producteur de viande de canard en Europe derrière la France.

Abattages de canards en Union européenne – 1 000 téc

	2010	2015	2018	2019	2020*	%19/18	%20*/19
France	236	234	224	218	191	-2,7%	-12,4%
Hongrie	51	77	93	91	63	-2,2%	-30,2%
Pologne	14	36	52	62	64	+19,6%	+2,7%
Allemagne	61	42	37	35	27	-6,6%	-23,4%
Royaume-Uni	30	29	30	28	22	-8,2%	-20,0%
Bulgarie	20	20	23	20	18	-14,5%	-8,9%
Pays-Bas	17	10	8	11	4	+37,5%	-63,6%
Portugal	9	10	11	11	10	-0,9%	-8,5%
Espagne	5	5	5	6	4	+2,7%	-20,5%
UE27+UK	453	474	508	506	426	-0,4%	-15,8%
UE-27	423	445	477	478	404	+0,1%	-15,5%

* Estimation

Source : Itavi d'après Eurostat, SSP, Defra, Mapama, Destatis

➤ Structuration de l'industrie européenne en 2019

Le tableau ci-après fait le top-14 des entreprises européennes productrices de volaille en 2020. On retrouve en tête le français LDC qui passe en tête devant 2 Sisters et Plukon selon les données compilées par WATT. Malgré le niveau élevé de

production du pays, la première entreprise polonaise (Cedrob) se place à la onzième place. En effet, de nombreuses industries d'Europe de l'Ouest possèdent des outils de production en Pologne. L'entreprises ukrainienne (MHP) passe de la 7^e place à la 3^e place derrière 2 Sisters Food Group.

Principales entreprises européennes de transformation de volailles de chair en 2020

Rang	Pays d'origine	Entreprise	Pays d'implantation	Abattages (mio têtes)
1	FR	LDC	PL, HU	579
2	UK	2 Sisters Food Group	NL, PL	479
3	UA	MHP	NL, SK, SI, HR, AT	478
4	NL	Plukon Food Group	BE, DE, FR, PL	426
6	IT	AIA		350
7	DE	PHW Group	PL, BG, NL, HU	350
8	UK	Moy Park Ltd.	FR, NL	312
9	IT	Amadori		250
10	UK	Avara Foods (Cargill-Faccenda)		234
11	PL	Cedrob		191
12	DE	Rothkötter		190
13	PL	Animex		150
14	DE	Sprehe Gruppe		150

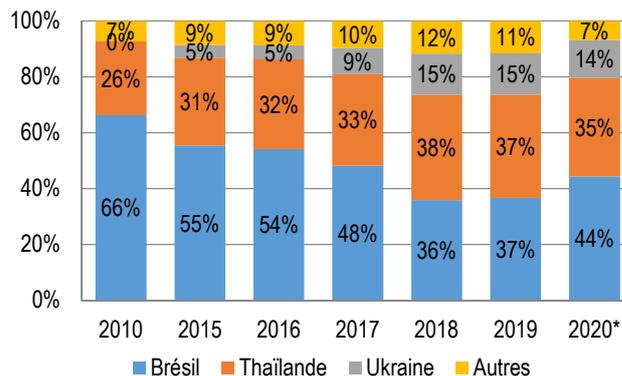
PROD : production en millions de têtes
Source : Wattagnet

➤ Échanges européens de viande de volaille

Le solde des échanges de viandes et préparations de volailles, qui s'était nettement dégradé entre 2000 et 2007, est reparti à la hausse. Depuis 5 ans, les exportations extra-européennes progressent à un rythme de 4,6 % par an tandis que les importations sont stables, avec une légère progression de 0,6 % par an sur la même période, en relation avec un tassement des importations en provenance du Brésil et l'ouverture de contingents dans d'autres pays (Chili, Ukraine...).

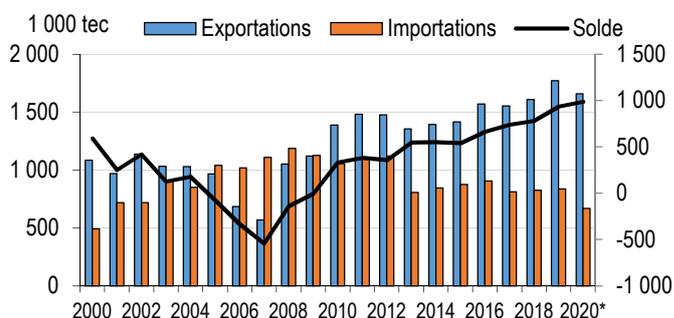
Les importations en provenance du Brésil ont reculé entre 2016 et 2020 depuis le scandale « *carne fraca* ». Ainsi, la part des importations brésiliennes dans le total des importations européennes est passée de 54 % en 2016 à 37 % en 2019. Or en 2020, la part de la volaille brésilienne passe à 44 %, suite au maintien des importations brésiliennes à un niveau stable et le recul des autres origines. En revanche, en 2020, les importations depuis la Thaïlande ont connu une forte baisse (- 23,6 %) pour s'établir à leur plus bas niveau depuis 2013.

Part de marché des principaux pays exportateurs de viande de volaille en Europe



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des échanges extra-communautaires de viandes et préparations de volailles en volume



Source : ITAVI d'après Eurostat

En 2020, les importations européennes de viandes de volailles en provenance de pays tiers ont connu un recul de 20,2 %. Si les importations depuis le Brésil ont baissé légèrement (- 3,6 %), les approvisionnements ont connu une forte baisse depuis l'Ukraine (- 27,4 %) et la Thaïlande (- 23,6 %).

Importations européennes de viandes de volailles des pays tiers – en 1000 téc

	2015	2016	2017	2018	2019	2020*	%19/18	%20*/19
Brésil	485	490	391	296	307	296	+3,5%	-3,6%
Thaïlande	275	291	266	312	309	236	-0,9%	-23,6%
Ukraine	40	46	74	122	125	90	+2,0%	-27,4%
Autres	75	79	79	96	96	45	+0,1%	-52,7%
TOTAL	875	905	811	826	836	668	+1,2%	-20,2%

Source : Itavi d'après Eurostat

Ces importations sont principalement constituées de filets sous différentes présentations : préparations à base de poulet (33 %), volailles saumurées (42 %) et découpes congelées (16 %). Le poids des préparations à base de poulet et de volailles saumurées ont fortement progressé.

Consommation apparente de viandes de volailles en Union européenne – en téc

1 000 téc	2010	2015	2018	2019	2020*	%19/18	%20/19
Pologne	870	1 016	1 060	943	981	-11,0%	+4,1%
R.-Uni	2 116	2 229	2 412	2 390	2 306	-0,9%	-3,5%
Allemagne	1 619	1 728	1 865	1 872	1 892	+0,4%	+1,1%
France	1 520	1 658	1 796	1 866	1 855	+3,9%	-0,6%
Espagne	1 394	1 436	1 596	1 657	1 685	+3,8%	+1,7%
Italie	1 070	1 209	1 198	1 274	1 297	+6,4%	+1,8%
Pays-Bas	377	374	381	389	393	+1,9%	+1,2%
Hongrie	226	268	329	351	376	+6,5%	+7,2%
Belgique	96	215	218	213	184	-2,0%	-13,6%
Portugal	339	365	412	421	420	+2,0%	-0,3%
UE-27-UK	11 792	13 584	14 804	14 854	14 861	+0,3%	+0,0%
UE-27	9 674	11 356	12 392	12 463	12 555	+0,6%	+0,7%

* Estimations

Source : Estimations ITAVI d'après Eurostat, MEG, Statistiques nationales

Consommation apparente de viandes de volailles en Union européenne – en kgéc/hab/an

kgéc/hab/an	2010	2015	2018	2019	2020*	% 19/18	% 20*/19
Pologne	22,8	26,8	27,9	24,8	25,8	-11,0%	+4,1%
R.-Uni	34,1	34,2	36,4	35,9	34,6	-1,4%	-3,5%
Allemagne	19,8	21,2	22,5	22,5	22,8	+0,1%	+1,1%
France	23,5	24,9	26,8	27,9	27,7	+3,8%	-0,7%
Espagne	30,3	30,9	34,2	35,3	35,9	+3,2%	+1,7%
Italie	17,7	19,9	19,8	21,1	21,5	+6,6%	+1,8%
Pays-Bas	22,7	22,1	22,2	22,5	22,6	+1,4%	+0,5%
Hongrie	22,5	27,3	33,7	35,9	36,6	+6,6%	+1,9%
Belgique	8,5	18,2	18,2	17,7	15,3	-2,7%	-13,6%
Portugal	31,8	35,2	40,1	40,9	40,8	+2,1%	-0,3%
UE-27-UK	23,5	25,4	28,9	28,9	28,9	+0,1%	-0,2%
UE-27	21,8	25,6	27,8	27,9	28,0	+0,4%	+0,5%

* Estimations

Source : Estimations ITAVI d'après Eurostat, MEG et Statistiques nationales

Après une légère hausse de la consommation de viandes de volailles par habitant en 2019 (+ 0,1 %), la consommation s'établirait à une moyenne de 27,2 kgéc par habitant en 2020, en légère baisse de - 0,2 %.

Parts des importations dans la consommation de viande de poulet en Union européenne

%	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020*
Pologne	3%	3%	4%	5%	6%	8%	11%	7%
Royaume-Uni	38%	38%	37%	37%	36%	36%	37%	34%
Espagne	10%	8%	12%	11%	12%	11%	9%	9%
France	44%	42%						
Allemagne	56%	54%	54%	57%	57%	54%	55%	49%
Italie	7%	8%	8%	7%	7%	7%	7%	7%
Hongrie	30%	29%	18%	19%	23%	25%	25%	27%
Portugal	16%	16%	17%	17%	20%	21%	18%	16%
UE-27-UK	7,4%	7,8%	7,7%	7,6%	6,7%	6,8%	6,9%	5,4%
UE-27	6,6%	6,7%	6,8%	6,7%	5,7%	5,9%	6,0%	4,3%

Source*: Estimations ITAVI d'après Eurostat, Statistiques nationales

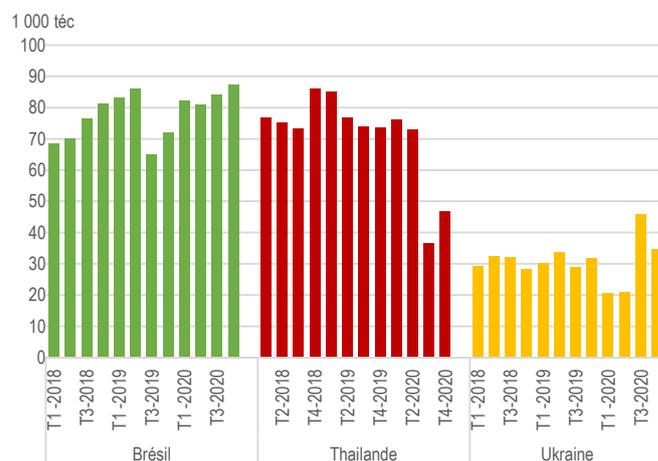
En 2020, La part des importations dans la consommation recule à 5,4 %. Ce recul est lié d'abord à la baisse des importations mais aussi à un report des exportations vers les Pays tiers sur le marché intérieur, principalement en Pologne où la part des importations dans la consommation passe de 11 % en 2019 à 7 % en 2020.

Tendances 2020

En 2020, les abattages européens de volailles ont progressé de + 0,4 %, principalement en poulet (+ 1,6 %) et en dinde (+ 4,1 %), tandis que les abattages de canard reculent de - 15,8 %. Le repli des abattages en France (- 1,2 %), aux Pays-Bas (- 4,5 %) et en Hongrie (+ 4,6 %) est compensée par les hausses en Pologne (+ 4,2 %), en Italie (+ 1,8 %) et en Allemagne (+ 1,9 %).

Si les importations communautaires en provenance du Brésil restent en dessous de leur niveau historique (figure ci-dessous), elles remontent graduellement depuis septembre 2019, notamment sur les viandes saumurées. Depuis la Thaïlande, les importations restent en-dessous de leur niveau avant covid, Les importations en provenance de l'Ukraine marque une reprise sur le troisième et le quatrième trimestre 2020 avec une modification accélérée des importations vers des filets de poulet fraîches.

Importations communautaires de poulet en provenance des principaux pays fournisseurs (Brésil, Thaïlande, Ukraine)



Source : ITAVI d'après Eurostat

Perspective 2021

L'apparition de de la FPA en Chine a entraîné un report de la consommation vers d'autres sources de protéines, notamment la volaille, qui a connu une hausse de la demande sur le marché mondial. Cette situation a redynamisé les exportations mondiales vers la Chine qui ont progressé de plus de moitié. La conclusion d'un accord entre la Chine et les États-Unis a permis la reprise des exportations américaines de volailles vers la Chine en début d'année pour un volume de 533 000 tonnes sur l'année 2020. De même pour les exportations brésiliennes qui ont connu une forte hausse en 2020 (+ 14 %)

L'apparition du coronavirus, d'abord en Chine puis dans le monde, a entraîné une volatilité accrue dans les échanges internationaux, étant donné qu'une grande partie des volumes échangés est destinée au circuit de la restauration hors domicile durement touché par les mesures sanitaires. Sur le

premier semestre 2020, les prix de la volaille ont reculé de 5 % à 25 % selon Rabobank, notamment pour la poitrine de poulet avec une demande en baisse, alors que la demande de découpes dites rouges s'est maintenue, notamment sur le marché asiatique.

Cette situation a généré deux effets inverses, d'abord les pays dépendant des importations (Royaume-Uni, Chine, Japon, Arabie saoudite, etc.) qui ont freiné leurs importations ont bénéficié en parallèle d'une offre abondante sur le marché mondial avec des prix bas. De l'autre côté, les pays exportateurs (Pologne, Pays-Bas en Europe, Brésil et États-Unis dans le monde) voient leur production destinée à l'export reportée sur le marché local avec une hausse des stocks et un déséquilibre de valorisation carcasse.

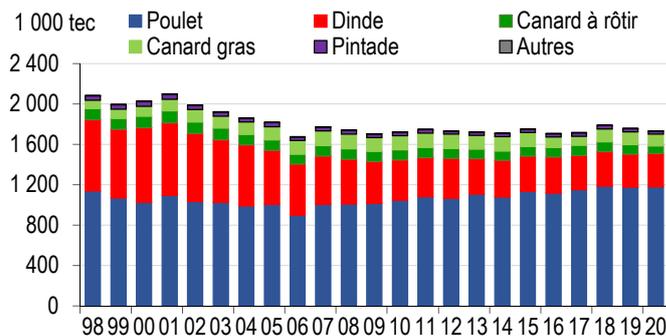
Sur le deuxième semestre 2020, la demande mondiale s'améliore progressivement avec l'ouverture du secteur de la restauration. Toutefois, la deuxième vague de la pandémie et la propagation de la grippe aviaire, notamment en Europe (plus de 1 000 foyers) et la fermeture des débouchés, principalement en export, continuent de perturber le marché mondial sur le premier trimestre 2021. Les pays épargnés par la grippe aviaire à l'image du Brésil, l'Argentine et les États-Unis devraient tirer profit de la demande dynamique en Asie, notamment en Chine.

2.3. La filière française de la volaille de chair

➤ Production française de viande de volaille : dynamiques passées et caractéristiques

En 2020, la production de volaille française baisse de 1,5 % à 1,73 Mtéc. La production de poulet (incluant également une faible proportion de viande de poules de réforme) représente 68 % de la production totale, devant la dinde (19 %) et le canard (11 %). Après avoir connu un rebond en 2018, la production de volailles marque une baisse pour la deuxième année consécutive dans un contexte marqué par la covid-19 et l'influenza aviaire en fin d'année. Cette baisse est principalement liée à la baisse de production de canard et de pintade.

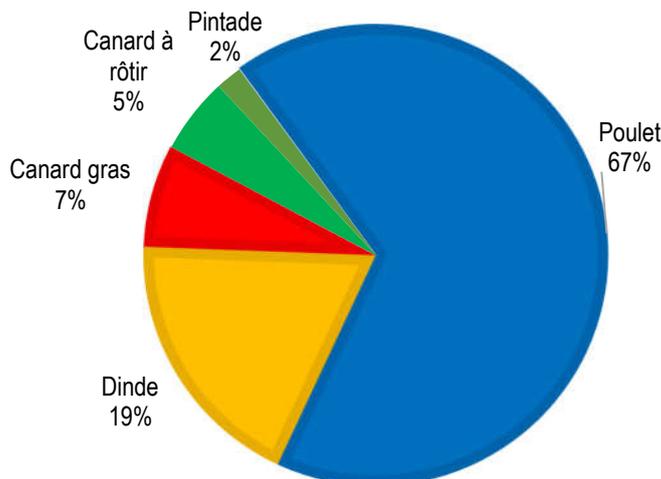
Production indigène de volailles en France entre 1998 et 2020



Source : ITAVI d'après SSP

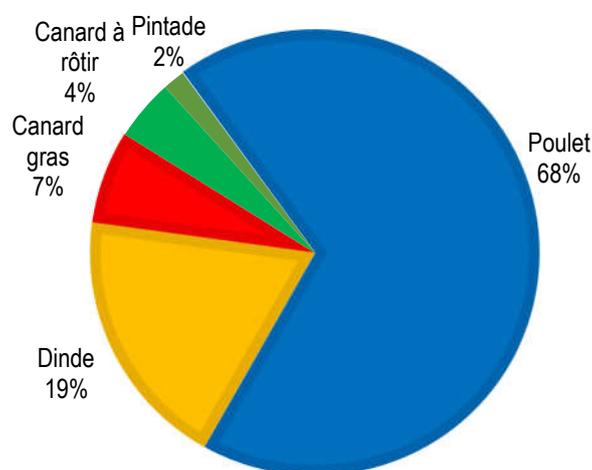
Depuis 10 ans, la production de poulet progresse avec un taux de croissance annuel moyen de + 1,2 % par an. Tandis que le reste des espèces la production ne cesse de reculer sur 10 ans. La production en dinde enregistre un recul de 1,9 %/an, en canard (gras/maigre) la production recule en moyenne de 2,0 % et de 2,3 %/an en pintade sur la même période.

Répartition de la production de volailles par espèce (%) en 2019



Source : ITAVI d'après SSP

Répartition de la production de volailles par espèce (%) en 2020



Source : ITAVI d'après SSP

- Évolution des abattages de volailles

En 2020, les abattages de volailles ont reculé de 1,4 %, tirés par un recul important des abattages de canards à rôtir (- 18,7 %), de canards gras (- 7,6 %) et de pintades (- 12,8 %), tandis que les abattages de poulet progressent légèrement (+ 0,6 %). Ainsi, la part de poulet passe de 67 % en 2019 à 68 % en 2020 au détriment des autres productions.

Évolution des abattages de volailles en France – en 1 000 téc

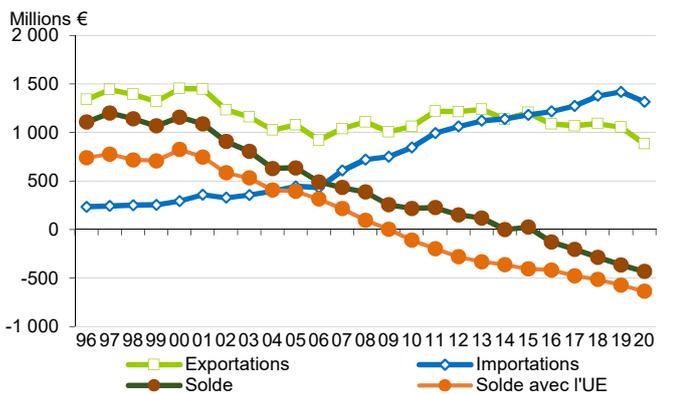
	2005	2015	2018	2019	2020*	%19/18	%20/19
Poulets chair	919	1 045	1 076	1 072	1 078	-0,4%	0,6%
Poules et coqs	55	48	48	44	45	-8,8%	1,7%
Dindes	535	340	332	319	319	-3,9%	0,3%
Canards à rôtir	106	95	98	93	76	-5,0%	-18,7%
Canards gras	128	139	126	125	116	-0,9%	-7,6%
Pintades	37	33	33	32	28	-4,7%	-12,8%
Autres	10	10	10	9	10	-4,1%	1,7%
Total volailles	1 790	1 709	1 724	1 694	1 671	-1,7%	-1,4%

Source : Itavi d'après SSP

- Échanges français de viandes de volailles

Depuis les années 2000, les exportations de viandes de volailles sont en baisse tandis que les importations sont en hausse, ce qui a conduit le solde à progressivement diminuer pour devenir négatif en volume et en valeur depuis 2016.

Évolution des échanges français de viandes de volailles



Si la baisse des exportations de dinde qui a eu lieu depuis 2000 explique une partie du repli des exportations de volailles, c'est la filière poulet qui génère un déficit croissant depuis plus de 10 ans via les importations depuis les pays de l'Union européenne. Jusqu'en 2019, le solde commercial en viande de dinde était resté en territoire positif mais devient légèrement négatif en 2020.

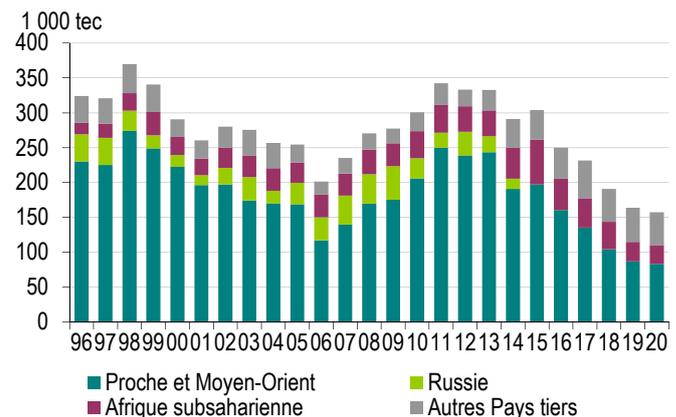
- Exportations

En 2020, le commerce extérieur en viande de volaille a été perturbé par les restrictions sanitaires. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 11,8 % en 2020 par rapport à 2019 en volume et de 16,1 % en valeur, avec une baisse des expéditions communautaires (UE27+UK) de - 16,9 % en volume, notamment vers le Royaume-Uni (- 27,3 %), l'Espagne (- 23,4 %) et l'Allemagne

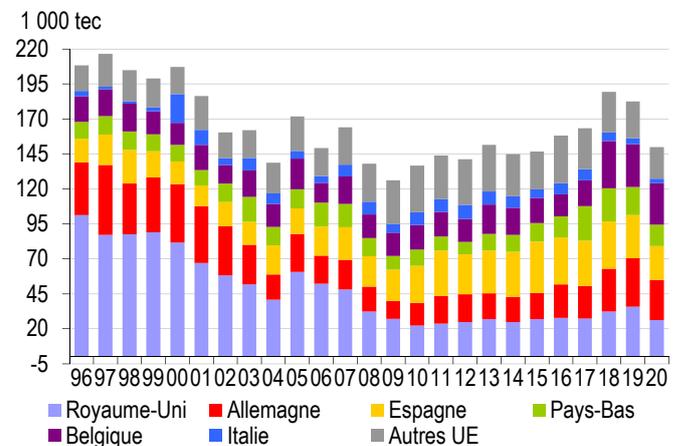
(- 13,8 %). La tendance baissière est plus marquée en valeur (- 20 %). Cela provient principalement de la baisse des prix moyens à l'exportation (- 4,9 %), notamment vers l'Espagne et les Pays-Bas. Ce recul des prix fait suite à l'écoulement des stocks de viande accumulés par les principaux exportateurs européens lors du premier semestre 2020.

Les exportations de viande de poulet ont connu une baisse de 11,2 % en volume et de 15,1 % en valeur, notamment vers l'UE27+UK (- 17,9 %). Vers les Pays tiers, la baisse est moins importante (- 3,7%) grâce à une progression des exportations vers l'Arabie saoudite (+ 1,0 %) et le marché asiatique (+ 10,2 %).

Évolution des exportations françaises de viande de poulet vers les pays tiers



Expéditions françaises de viande de poulet vers l'UE



Les exportations de viande de dinde ont marqué une baisse de 10,4 % en 2020 par rapport à 2019. Cette baisse est moins importante que celle de 2019, où les exportations ont reculé de 12,3 % en volume.

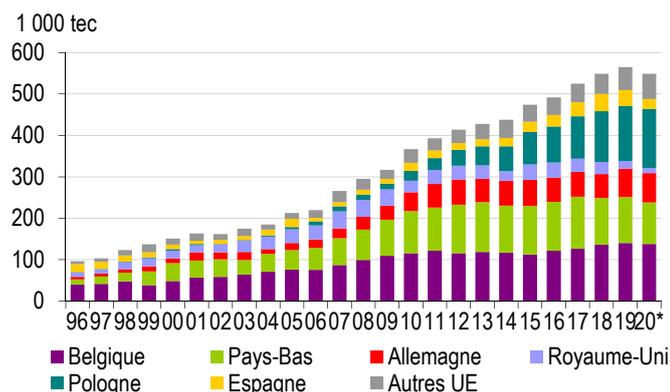
La baisse des exportations de viande de canard s'est accéléré en 2020 (- 16,0%), après avoir marqué une baisse moyenne annuelle de 3,9 % sur les 5 dernières années. Les destinations les plus affectées sont Hong Kong (- 52,6 %), le Royaume-Uni (- 30,1 %) et l'Allemagne (- 11,2 %).

Les exportations de viande de pintade sont en forte baisse (- 28,5 %) en 2020, après avoir connu une tendance positive depuis 2017. Les destinations les plus touchées sont les Pays tiers (- 51,7 %) dont le Togo (- 55,8 %) et dans une moindre proportion l'UE (- 20,4 %).

- *Importations*

Les importations de viande de volailles ont reculé en volume (- 4,3 %) et en valeur (- 7,3 %) en 2020 du fait d'une baisse des importations en provenance des Pays-Bas (- 6,5 %), de Belgique (- 4,2 %) et du Royaume-Uni (- 22,0 %), tandis qu'elles progressent en provenance de la Pologne (+ 10,7 %). En 2020, la Pologne est désormais le premier fournisseur de viande de volailles en France devant la Belgique, avec des importations qui dépassent 160 000 téc. C'est notamment au deuxième semestre 2020 que les importations en provenance de la Pologne ont connu une forte hausse (+ 25,5 %) par rapport à 2019. Les importations en provenance des Pays tiers ont connu une forte baisse de 22,7 %, avec un recul de l'origine Thaïlande (- 38,8 %) tandis que les importations depuis le Brésil progressent (+ 14,3 %).

Évolution des importations françaises de viande de poulet en provenance de l'Union européenne



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations de viande de poulet marquent une baisse moins importante (- 3,9 %). En provenance de l'UE, la baisse est de 3,3 %. Si le recul des achats depuis les pays de l'UE hors Pologne est de 7,4 %, les achats depuis la Pologne ont progressé de 10,2 %, avec un prix en recul de 7 %. En 2020, la Pologne devient le premier fournisseur de la France en viande de poulet, devançant la Belgique, premier fournisseur depuis 2017.

Les importations de viande de dinde gardent une certaine stabilité depuis 2014. En 2020, malgré le contexte sanitaire, les importations progressent légèrement (+ 2,7 %), principalement en provenance de Belgique (+ 6,5 %) et de Pologne (+ 34,4 %).

Les importations de viande de canard sont en forte baisse en volume (- 30,0 %) après avoir connu une baisse de 5,0 % en

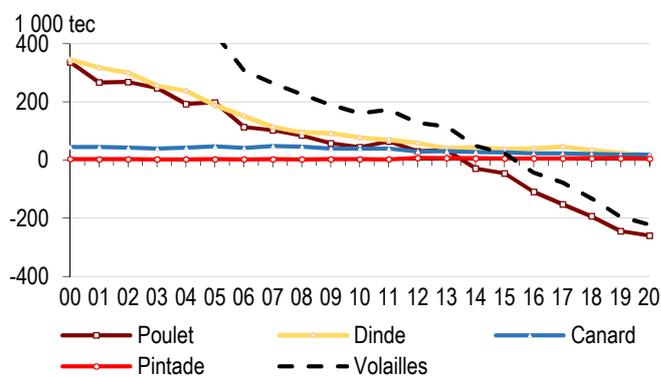
2019, principalement en provenance de la Hongrie (- 38,0 %) qui a été touchée par la grippe aviaire en début d'année 2020.

Les importations de viande de pintade, très faibles dans l'absolu, continuent de reculer en 2020 (- 28,4 %) après avoir enregistré une baisse de 60,4 % en 2019.

- *Solde*

Le solde des échanges en viandes et préparations de volailles a connu une forte dégradation en 2020 pour s'établir à - 431 M€ et - 221 5000 téc. Le déficit commercial avec l'Union européenne est passé de - 358 500 téc en 2019 à - 383 000 en 2020, avec une baisse moins importante avec les Pays tiers grâce au maintien des exportations, notamment vers l'Arabie saoudite.

Évolution du solde commercial français de viandes de volailles avec l'Union européenne en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des échanges français de viandes et préparations de volailles (1 000 téc)

	2000	2010	2015	2018	2019	2020	20*/19	
Total volailles	910	622	589	514	467	412	-11,8%	
vers UE ³	502	277	253	294	278	231	-16,9%	
vers PT	408	345	335	220	189	181	-4,2%	
Exports	Dont poulet	498	437	450	380	346	308	-11,2%
	vers UE	207	137	147	189	183	150	-17,9%
	Vers PT	291	301	304	191	164	158	-3,7%
Imports	Total volailles	185	461	565	646	662	634	-4,3%
	en prov. UE	173	425	539	619	636	614	-3,5%
	en prov. PT	12	36	26	27	26	20	-22,7%
	Dont poulet	162	393	496	573	590	567	-3,9%
	en prov. UE	151	366	474	550	568	550	-3,3%
	en prov. PT	11	27	22	23	22	17	-21,0%
Solde	Total volailles	725	161	23	-132	-195	-222	13,7%
	avec UE	329	-148	-285	-325	-358	-383	6,8%
	avec PT	396	309	309	194	164	161	-1,3%
	Dont poulet	336	44	-46	-193	-244	-259	6,3%
	avec UE	56	-230	-327	-360	-386	-400	3,6%
	avec PT	280	274	281	167	142	140	-1,0%

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des échanges français de viandes et préparations de volailles par espèce (1 000 téc)

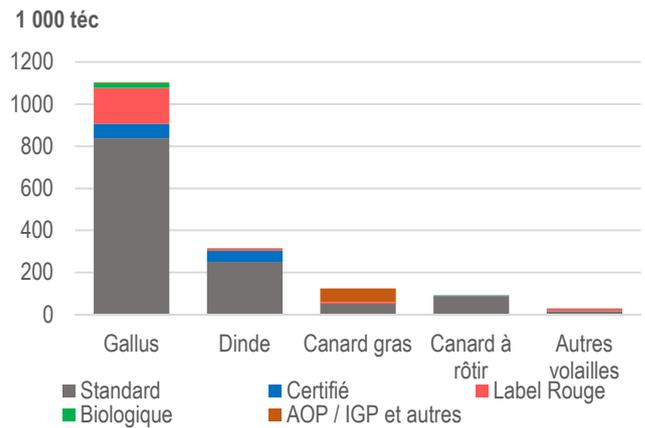
1 000 téc	2015	2016	2017	2018	2019	2020	% 20/19
Exportations	589	548	540	514	467	412	-11,8%
Poulet	450	408	395	380	346	308	-11,2
Dinde	84	86	93	82	72	65	-10,4
Canard	42	41	39	39	36	30	-16,0
Pintade	6	6	6	6	6	4	-28,5
Importations	565	591	617	646	662	634	-4,5
Poulet	496	518	547	573	590	567	-8,7
Dinde	46	46	47	47	47	48	2,7
Canard	16	19	16	18	17	12	-29,6
Pintade	0	0	0	0	0	0	-46,2
SOLDE	23	-43	-77	-132	-195	-222	+4,4

Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Place des signes de qualité dans la production de volailles de chair

La part de volailles respectant un cahier des charges Label Rouge, Certification de conformité produit ou Bio représente un quart de la production totale de volailles. En 2019, le poulet est la première production sous cahier des charges (266 500 téc), suivi de la dinde (63 000 téc).

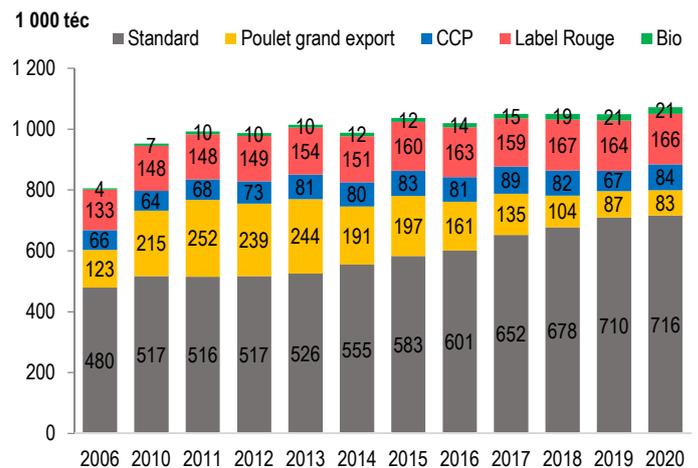
Part des signes de qualité dans les abattages par espèce en 2019



Source : Enquête qualité SSP

Suite à l'arrêt des restitutions aux exportations en 2013, la filière de production de poulet dite « grand export » a été fortement pénalisée. Sa part dans la production est passée de 21 % à 8 % en volume en 2020. En conséquence, la part de la production de poulet standard (hors grand export) est en augmentation, de même que celle des produits alternatifs. Il convient de noter cependant que la catégorie « standard » inclue également des cahiers des charges différenciés issus de démarches privées.

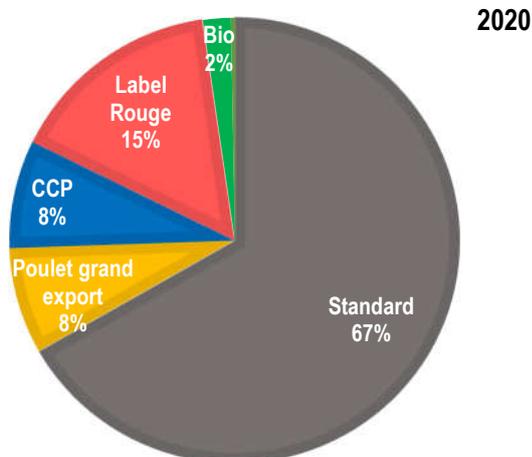
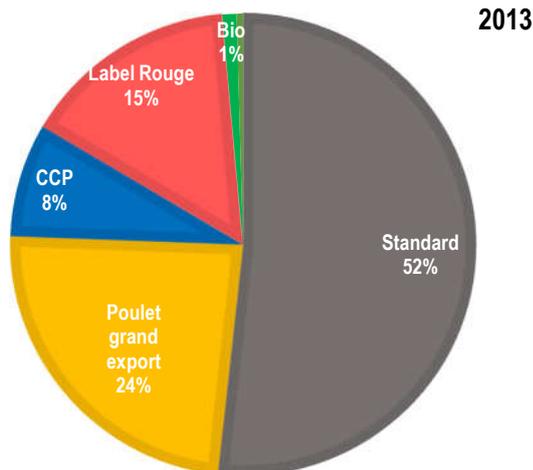
Répartition des abattages contrôlés de poulet entre 2010 et 2020*



Source : ITAVI d'après SSP, Synalaf et douanes

³ UE27+UK

Répartition des abattages contrôlés de poulets



* Estimations

Source : ITAVI d'après SSP, Synalaf et douanes

➤ Évolution du parc de bâtiments volaille de chair en France

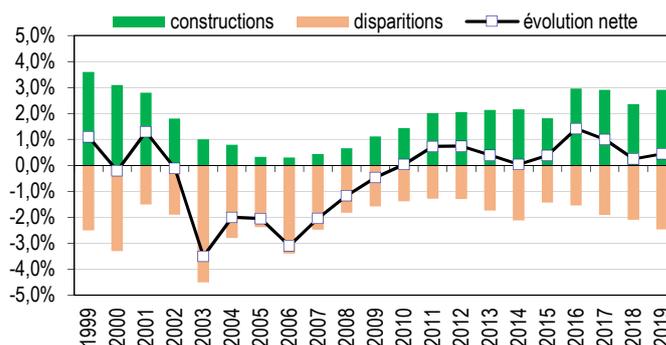
Après une forte réduction entre 2003 et 2009, le parc français de bâtiments d'élevage de volailles de chair récupère depuis 2011 une partie des surfaces perdues à un rythme fluctuant entre stabilité (2014) et +1,4 %.

En 2019, les constructions se maintiennent en hausse (+ 2,9 %), avec une évolution nette du parc qui s'établit à + 0,4 %.

Le parc standard et CCP est notamment en repli net de 0,5 %, le parc canard à rôti reste stable mais avec un taux de rénovation en hausse (+ 11,4 %). En revanche, le parc Label Rouge reste en progression (+ 1,9 %).

La Bretagne, en réduction structurelle de superficie depuis le début de l'enquête, continue de voir son parc standard & certifié se rétracter (- 0,5 %). De même pour la région Pays-de-la-Loire en 2019, qui a connu une baisse de 2,2 % en standard & certifié, tandis que le parc Label Rouge garde sa dynamique de croissance (+ 1,9 %).

Évolution du taux de constructions et de disparitions des bâtiments volailles de chair 1999 à 2019



Source : ITAVI

➤ Une consommation de poulet qui continue de progresser au profit des importations

- Consommation : approche globale par bilan

La consommation de volaille est estimée à 1,85 million de téc en 2020, contre 1,86 million de téc en 2019, soit une baisse de 0,6 %.

Pour la 1^{ère} fois depuis 2005-2006, la consommation de volailles est en recul en France à 27,7 kg/hab en 2020, en baisse de 0,7 % par rapport à 2019. Sur dix ans, le taux de croissance moyen de la consommation s'établit à + 1,7 %. La croissance de la consommation de poulet par habitant est très dynamique avec une croissance moyenne annuelle de 3,0 % sur 10 ans.

Évolution de la consommation de viandes de volailles par habitant

kgéc/hab	2000	2005	2010	2015	2018	2019	2020	%20/19
Total volailles	24,7	23,2	24,7	24,9	26,8	27,9	27,7	-0,7%
Poulet	12,1	12,6	14,9	16,8	19,3	19,9	20,2	1,4%
Dinde	6,8	6,0	5,1	4,6	4,4	4,4	4,5	2,0%
Canard	3,1	3,5	3,1	3,1	2,8	3,1	2,6	-17,0%
Pintade	0,9	0,7	0,5	0,4	0,4	0,4	0,3	-10,0%

Source : ITAVI d'après SSP et douanes

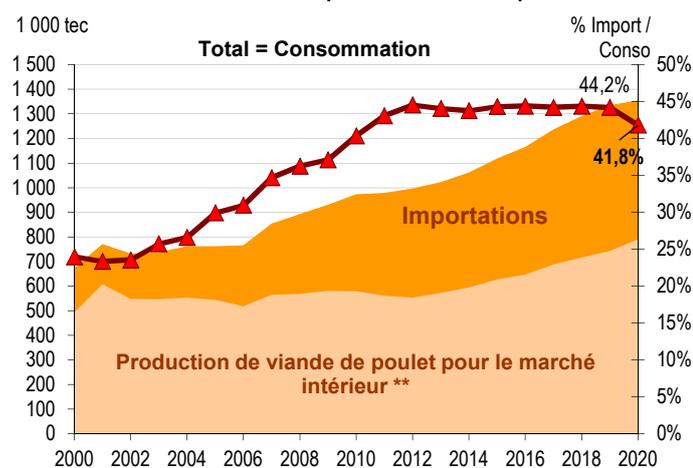
Cette baisse de consommation de viande de volaille est imputée principalement à la forte baisse de la consommation de canard (- 17,0 %) et de pintade (- 10,0 %), tandis que la consommation de poulet progresse (+ 1,4 %).

La part des importations dans la consommation de poulet, en augmentation depuis les années 90, recule à 42 % en 2020, valeur en repli par rapport à 2019 (44 %). En effet, le recul de la consommation hors domicile avec la fermeture d'une grande partie de la restauration, débouché privilégié des importations, a contribué à la réduction de cette part.

La production française à destination du marché français progresse de 2,9 %. La part des importations dans la

consommation totale de viandes de volailles s'établit à 34,2 % en 2020 contre 35,5 % en 2019.

Évolution de la consommation importée de viande de poulet en France

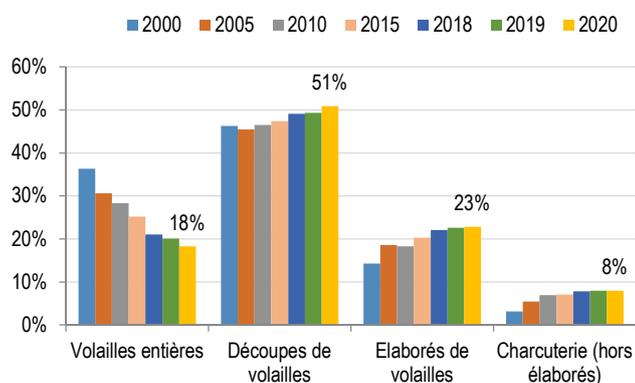


Source : ITAVI d'après France Agrimer

- Des achats des ménages particulièrement dynamiques

Le panel Kantar permet d'analyser les achats des ménages pour leur consommation à domicile, représentant une partie du marché français total (exclusion de la consommation hors domicile, des produits traiteurs et plats-préparés). Les quantités achetées de volailles fraîches et d'élaborés ont fortement progressé (+ 9,3 %) dans un contexte fortement marqué par l'épidémie de covid-19.

Évolution des achats de volailles par les ménages depuis 2000 par types de produits

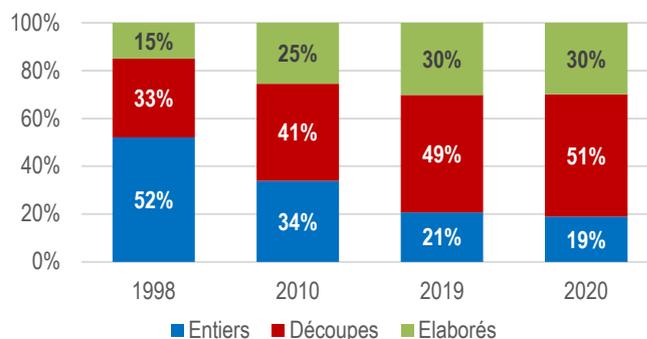


Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 12,3 %, avec une progression des achats de découpes de poulet (+ 16,5 %). Quant au poulet PAC, la progression des achats est moins importante (+ 1,7 %), avec un prix en progression de 2,9 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 4,5 %), tandis qu'ils progressent pour celle de dinde (+ 3,6 %) et de canard (+ 4,2 %) grâce à une dynamique positive sur le magret. Le segment des produits transformés enregistre une dynamique positive en 2020, avec une hausse de + 10,3 % pour les élaborés et de + 9,8 % pour la charcuterie.

Le poulet entier ne représente plus que 19 % des achats des ménages en 2020 contre 34 % en 2010 et 52 % en 1998. Les produits élaborés représentent quant à eux 30 % des achats en 2020 et les découpes 51 %. Ainsi, la tendance observée d'une transition de la demande vers des produits de plus en plus travaillés s'accélère avec la crise sanitaire.

Évolution de la segmentation du marché poulet (Achats des ménages)



Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

➤ Tendances 2020

L'année 2020, a connu un recul des abattages de volailles (- 1,4 %), affectés par les conséquences de la pandémie de covid-19. Ce recul est plus marqué pour le canard à rôtir (- 18,7 %) et la pintade (- 12,8 %), tandis que le poulet résiste un peu mieux (+ 0,6 %). Si la production de poulets de chair a mieux résisté à la crise sanitaire actuelle, les filières canards à rôtir, pintades et les petites productions de volailles (pigeons, cailles...) ont été durement touchées par les mesures de confinement avec la fermeture des débouchés en RHD en France et à l'étranger.

Le solde des échanges en volailles est resté déficitaire et se dégrade en volume. En effet, les importations de viandes de volailles, principalement destinées aux circuits RHD et l'industrie agro-alimentaire, ont baissé de 4,3 % seulement. En revanche les exportations ont reculé de 11,8 %, principalement vers l'UE (- 16,9 %). Vers les Pays tiers, les exportations de poulet ont été peu touchées, avec une baisse de 3,7 % et des exportations vers l'Arabie saoudite qui se maintiennent.

La fermeture du circuit RHD sur l'année 2020 a induit une hausse importante des achats des ménages pour leur consommation à domicile. Les découpes de poulet ont bien bénéficié de cette conjoncture avec une hausse des achats. Les mesures de reconfinement prises début novembre ont maintenu les achats des ménages, principalement en produits de base. En volaille festive, malgré l'organisation des repas en comités restreints, les achats se sont maintenus.

En plus de la crise Covid et la fermeture du circuit RHD, la filière avicole française doit faire face à deux enjeux majeur, l'apparition de la grippe aviaire, notamment dans le Sud-Ouest

et la flambée des cours des matières premières depuis octobre 2020.

➤ Conclusions et perspectives

Régulièrement marquée par l'impact des zoonoses, le marché de la viande de volailles a été perturbé en 2020 par l'émergence de la pandémie de covid-19. Les différentes mesures mises en œuvre pour ralentir la propagation de l'épidémie et les réactions des consommateurs auront eu un impact majeur sur les débouchés des différentes productions.

Au sein même de la filière française, l'impact ne s'est pas fait sentir de la même manière. Ainsi le canard, la pintade, le pigeon et le poulet lourd, significativement exposés au marché de la restauration hors domicile, auront particulièrement souffert en 2020. À contrario, certaines catégories de volailles orientées vers le circuit de la distribution de détail ont bénéficié du report vers la consommation à domicile. Pour la première fois depuis 2005, la consommation de viandes de volailles marque un recul en 2020.

Le débouché de la restauration hors domicile ne devrait retrouver sa dynamique passée que très graduellement et les arbitrages sur la consommation à domicile devrait favoriser les solutions alimentaires les plus abordables pour une large partie des consommateurs français.

Néanmoins, cette crise n'est pas une rupture dans les tendances à l'œuvre dans les filières avicoles. Un certain nombre de tendances lourdes ont connu et connaîtront probablement une accélération consécutive à cette crise :

Pour les viandes de volailles, la part du poulet devrait progresser dans la consommation de volailles en France, confirmant un marché toujours plus orienté vers le poulet au détriment des autres espèces, et vers les découpes et produits transformés au détriment de l'entier.

Néanmoins, dans le contexte économique difficile qui se profile pour les années à venir, les filières avicoles disposent d'atouts en termes de capacité d'adaptation aux marchés et en termes de prix compétitifs dans l'univers des protéines animales.

Les marchés mondiaux et européens ont connu une forte volatilité et tensions en 2020, cette tendance risque de perdurer en 2021 avec la résurgence de la grippe aviaire hautement pathogène, notamment en Europe où le nombre de foyers a dépassé les 1 000 depuis novembre. La production et les échanges seront impactés, avec le recul des mises en place dans les zones touchées et la baisse des exportations liée aux restrictions sur les zones touchées.

La résurgence de la peste porcine africaine en Chine devrait modérer la croissance prévisionnelle du cheptel porcin chinois en 2021, ceci devrait maintenir la demande chinoise sur la volaille et stabilisera les prix. Par ailleurs, les pays touchés par la grippe aviaire seront fortement pénalisés sur ce marché.